

SYNDICALISME.

FO, chaud devant

Force Ouvrière tenait son assemblée générale annuelle mardi. Entre léger regain de syndicalisation et batailles passées et à venir, le syndicat fait le bilan.

Il revendique 2 500 adhérents dans le département. Et se targue de recruter dans le public, comme dans le privé : « On est devenu la première organisation syndicale dans l'éducation, dans le secteur hospitalier et dans la défense. On est troisième chez les fonctionnaires territoriaux. Et dans le secteur privé, on est en constante augmentation. »

David Lecomte est plutôt satisfait du bilan cette année. Mais le secrétaire départemental de FO garde la tête froide : « Sur le dossier de la maternité de Bernay, on n'a pas obtenu le maintien du service. On a quand même réussi à repousser la fermeture de six mois. Ce n'est certes pas suffisant. »

Des maternelles aux retraités

Le chef de file des FO eurois entend bien se positionner dans la lutte, déjà bien amorcée, contre les réformes de la



David Lecomte, secrétaire départemental de Force Ouvrière dans l'Eure, et Béatrice Clicq, secrétaire confédérale chargée de l'égalité et du développement durable.

fonction publique lancées par le gouvernement. Suppressions de postes et de trésoreries chez les finances publiques, rejet de la

réforme du bac, hôpitaux publics délaissés par l'État ou changements drastiques dans les écoles, les batailles sont si nombreuses

qu'on s'y perdrait presque.

Mais le capitaine du bateau FO garde le cap : son prochain combat, c'est en faveur des

retraites qu'il sera mené. « Le régime à points tel qu'il est prévu est inacceptable. Il pénalise les interruptions de carrière (qui peuvent être dues à du chômage, une maladie ou une naissance par exemple), et ce seront les femmes les plus touchées dans cette affaire. »

Combats passés et mobilisations nouvelles

Avec de futures grèves et manifestations à prévoir, donc. Mais est-ce que l'habituel parcours reliant le pré du Bel-Ébat à la préfecture, au son de la sempiternelle sono, est encore efficace à l'heure de mobilisations citoyennes inédites, par leur durée et leur mode d'action notamment ? « Bien sûr, quand on fait le bilan de cette année, on pense aux gilets jaunes, reconnaît Béatrice Clicq, secrétaire confédérale chargée de l'égalité et du développement durable, pré-

sente à Evreux ce jour. Mais on a voulu nous faire croire que les gilets jaunes avaient fait la révolution en six mois. Or les acquis sociaux, c'est le combat syndical qui les a gagnés. Les 39 000 accords signés avec des entreprises, le fait que 93 % des travailleurs soient couverts par une convention collective en France : toutes ces victoires passent inaperçues au quotidien, pourtant, c'est à travers le combat des syndicats qu'elles ont été obtenues. »

Et si les banderoles et les slogans semblent un peu défraîchis, les combats, eux, sont plus qu'actuels : « Les réformes du gouvernement remettent en cause le service public en tant que tel, déplore David Lecomte. Les fermetures de classes, la dématérialisation des administrations, la casse des statuts des fonctionnaires... tout ça, ça participe à la déshumanisation de la société. »

C.H.